

# LES CONQUÉRANTS

José-Maria de Heredia  
*Les Trophées*

Poésie

Le Témoin gaulois

Tout accès payant au site gratuit [Le Témoin gaulois](#) relève de l'escroquerie.

# Sommaire

<b><u>Lire ou relire le texte</u></b>	
<i>Les Conquérants</i>	4
Les mots	5
<b><u>Pour mieux comprendre le texte</u></b>	7
<b>Approches internes</b>	
<u>Les thèmes</u>	
La violence	
L'aventure	
Le rêve	
L'exotisme	
<u>La versification</u>	
Les sonorités	
Le rythme	
<b>Approches externes : quelques pistes</b>	8
<u>JoséMaria de Heredia</u>	
<u>Heredia et les conquistadores</u>	
<u>La colonisation de l'Amérique du Sud</u>	
<b><u>Annexe : L'alphabet phonétique</u></b>	9
<b><u>Travaux proposés</u></b>	10
<b>Travaux écrits</b>	
<u>Définir le sonnet</u>	
<u>Définir le rondeau</u>	12
<b><u>Corrigés</u></b>	13
<b><u>Notes</u></b>	14
<b><u>Problèmes de méthode</u></b>	17

## Lire ou relire le texte

### Les Conquérants\*

Comme un vol de gerfauts\* hors du charnier natal\*,  
Fatigués de porter leurs misères hautaines\*,  
De Palos de Moguer\*, routiers\* et capitaines  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque\* et brutal.

Ils allaient conquérir le fabuleux métal\*  
Que Cipango\* mûrit\* dans ses mines lointaines,  
Et les vents alizés\* inclinaient leurs antennes\*  
Aux bords mystérieux du monde Occidental\*.

Chaque soir, espérant des lendemains épiques\*,  
L'azur phosphorescent\* de la mer des Tropiques\*  
Enchantait\* leur sommeil d'un mirage doré\* ;

Ou penchés à l'avant des blanches caravelles\*,  
Ils regardaient monter\* en un ciel ignoré\*  
Du fond de l'Océan\* des étoiles nouvelles\*.

JoséMaria de Heredia (*Les Trophées\**)

## Les mots

**Les conquérants (conquistadores):** Ce sont ces aventuriers partis d'Espagne sur les traces de Christophe Colomb\* pour faire fortune en Amérique du Sud.

**Gerfauts :** Grands faucons d'Europe du Nord ; ces rapaces – oiseaux de proie à bec crochu, comme l'aigle, le faucon et le hibou – étaient utilisés pour la chasse au Moyen Âge. Ce type de chasse existe encore, en particulier en Europe Centrale et en Arabie.

**Charnier natal :** Le nid des rapaces, appelé « aire », contient les ossements de leurs victimes. L'Espagne venait de terminer la Reconquête\*, et l'Inquisition y sévissait.

**Misères hautaines :** Les conquistadores étaient effectivement fiers de leur naissance, et une grande partie de la noblesse était, dès le XV<sup>e</sup> siècle, très appauvrie par l'interdiction de travailler. Mais cette image du gentilhomme espagnol est aussi un cliché romantique.

**Palos de Moguer :** Palos et Moguer sont deux ports situés dans l'estuaire du Rio Tinto (en Andalousie, province de Huelva, dans le sud de l'Espagne). Le port de Palos (Palos de la Frontera – depuis 1642) se développa au XV<sup>e</sup> siècle, commerçant avec la Méditerranée et l'Atlantique nord. C'est de là que partirent le 3 Août, 1492, les caravelles, Santa Maria, la Pinta et La Niña, commandées respectivement par Christophe Colomb\* et les frères Martín Alonso et Vicente Yáñez Pinzón, avec des équipages recrutés à Palos et à Moguer, où Christophe Colomb a prêté son serment de loyauté aux Rois Catholiques à Moguer, au Couvent de Santa Clara, ce qui explique qu'au milieu du seizième siècle, les premiers chroniqueurs de la découverte de l'Amérique, Fernandez Gonzalo Oviedo, et Francisco Lopez de Gomara, aient cru que Palos et Moguer étaient une seule ville et aient imaginé le nom de Palos de Moguer. Voir le site : <http://www.palosedmoguer2.blogspot.fr/>

**Routiers :** Au Moyen Âge, soldats pillards.

**Héroïque :** L'héroïsme est la vertu guerrière du héros, auteur d'exploits guerriers ou mettant en valeur le courage.

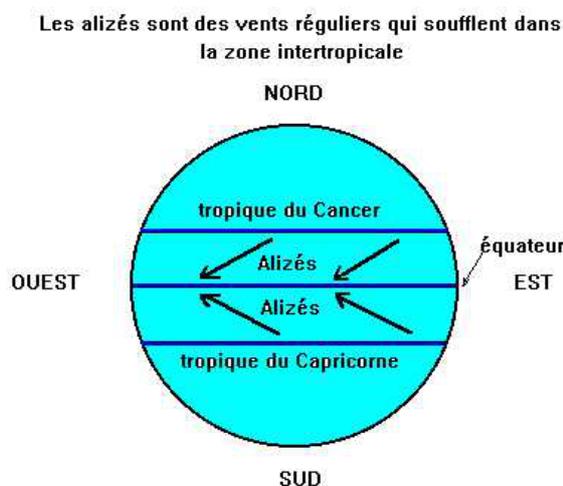
**Fabuleux :** Extraordinaire ; du domaine de l'imagination, de la « fable », au sens de récit mythique.

**Métal :** L'or, que les conquistadores recherchaient.

**Cipango :** C'est le nom que les Européens donnaient au Japon (Zippan Khou, en chinois). Christophe Colomb\*, qui cherchait une nouvelle route des Indes (l'ancienne étant contrôlée par les Turcs depuis la chute de Constantinople, en 1453), crut qu'il avait atteint l'Asie.

**Mûrit :** On a longtemps cru que les métaux mûrissaient sous terre, et que l'or était la forme achevée de cette maturation. La pierre philosophale des alchimistes\*, qui devait transmuter en or les métaux, n'aurait fait qu'accélérer ce mûrissement.

**Alizés :** Ces vents sont déviés par la rotation de la terre.



**Les tropiques** du Cancer et du Capricorne sont des parallèles situés à 23° 27' de l'équateur, ligne imaginaire qui partage la terre en deux moitiés égales, l'hémisphère nord où se trouvent l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord, et l'hémisphère sud où se trouvent l'Amérique du sud, l'Océanie et une partie de l'Afrique. La zone comprise entre les deux tropiques est la plus chaude de la terre.

**Antennes** : Pièces de bois perpendiculaires aux mâts, qui soutenaient les voiles.

**Monde Occidental** : l'Amérique est à l'occident, à l'ouest de l'Europe. Remarquez la majuscule, bizarrement mise au second mot par Heredia, comme à Tropique et Océan.

**Épiques** : Dignes de l'épopée, remplis d'exploits.

L'épopée est un poème qui chante les exploits des héros. Les épopées les plus célèbres sont dans notre culture l'*Iliade* et l'*Odyssée* pour l'Antiquité, et au Moyen Âge les Chansons de Geste, comme *La Chanson de Roland*. La manière épique est caractérisée par l'exagération des hauts faits et le recours au merveilleux : les dieux combattent dans l'*Iliade*, et Dieu intervient dans *La Chanson de Roland*.

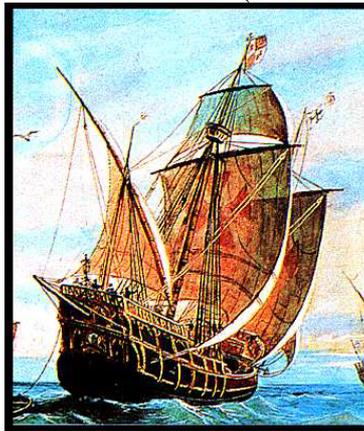
**L'azur phosphorescent** : C'est la couleur bleue du ciel et de l'océan, qui émet une lueur blanche, la nuit ; la phosphorescence de l'océan est due à des protozoaires – petits animaux constitués d'une seule cellule, d'un millimètre de diamètre environ – les noctiluques.

**Enchantait** : Au sens premier, ensorcelait, comme par un chant magique.

**Mirage doré** : Comme les voyageurs trompés par un phénomène optique, le mirage, dû à la réflexion des rayons du soleil, les conquistadores se font beaucoup d'illusion dans leur recherche de l'or.

**Caravelles** : Ce sont les navires rapides (pour l'époque, de faible tonnage, mais capables d'affronter la haute mer, qui ont permis, les « Grandes Découvertes » (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles).

On remarque la hune, plate forme au haut du mât d'un navire, où se tenait, jadis, la vigie. Plus tard, ce mot désignera une plate-forme plus large et basse, qui servait aux manœuvres des voiles, comme au repos et au combat.



**Monter** : C'est ce qu'a pu voir José Maria de Heredia, quand il fit le voyage de Cuba vers l'Europe, en direction de l'est ; allant vers l'ouest on voit de l'avant du bateau « descendre » les étoiles ; mais le poète montre ainsi en un raccourci saisissant, l'étrangeté de ces premiers grands voyages.

**Un ciel ignoré** : ces hommes, qui ne se sont jamais aventurés dans l'hémisphère sud, n'ont pu observer qu'une moitié du ciel.

**Océan** : il s'agit ici de l'océan Atlantique.

**Étoiles nouvelles** : La plus fameuse est l'Étoile du Sud, qui est, pour l'hémisphère austral, l'équivalent de l'Étoile Polaire : chacune marque un pôle.

**Trophées** : ce sont les dépouilles de l'ennemi, qui servent parfois d'ornement. Avec les sonnets des Trophées, qui sont de la « poésie pure », c'est-à-dire ornementale, écrite pour le plaisir, Heredia évoque les grands moments de l'histoire.

## Pour mieux comprendre le texte

### Approches internes

#### Les thèmes

Les thèmes sont clairement indiqués par les champs lexicaux :

**La violence** : gerfauts, charnier, routiers et capitaines, héroïque et brutal, épiques.

**L'aventure** : Partaient, lointaines, bords mystérieux, épiques, caravelles, ciel ignoré, étoiles nouvelles.

**Le rêve** : rêve, fabuleux, bords mystérieux, sommeil, mirage.

**L'exotisme** : Cipango, lointaines, alizés, Tropiques, ciel ignoré.

On notera aussi les couleurs : azur phosphorescent, doré, blanches s'opposant au noir, que suggèrent les mines et le soir.

#### La versification

##### Les sonorités

Remarquez la dureté :

- des rimes des deux premières strophes : [tal] et [tɛn], avec la répétition du phonème [t] ;

- des vers 9 et 10 : [pik].

Elle contraste avec la douceur des deux dernières, [ɔRe] et [vɛ]. Remarquez la dureté :

- des rimes des deux premières strophes : [tal] et [tɛn], avec la répétition du phonème [t] ;

- des vers 9 et 10 : [pik].

Elle contraste avec la douceur des deux dernières, [ɔRe] et [vɛ].

Remarquez aussi le roulement des [R] au vers 4 :

Pa**R**taient, iv**R**es d'un **R**êve hé**R**oïque et b**R**utal l].

(voir Annexe 1, page : l'alphabet phonétique)

##### Le rythme

Notez le rejet qui met en relief le mot « Partaient », au vers 4, la rareté des coupes, et l'alexandrin, qui évoque le mouvement des vagues par son ampleur et sa diversité :

/	/	/	/
Et les vents alizés	inclinaient	leurs	antennes
3	3	3	3
/	/	/	/
Aux bords mystérieux	du monde	Occidental.	
2	4	2	4
/	/	/	/
Ils regardaient	monter	en un	ciel ignoré
4	2	3	3
/	/	/	/
Du fond de l'Océan	des étoiles	nouvelles.	
2	4	3	3

## **Approches externes : quelques pistes**

### **JoséMaria de Heredia (1842-1905)**

Poète français né à Cuba.

Venu très jeune en France, il s'inscrit à l'École des Chartes, où il acquiert une solide culture historique. C'est l'un des maîtres de l'école parnassienne\*, et l'auteur d'un unique recueil de 118 sonnets :

*Les Trophées* (1893)

Élu à l'Académie française en 1894, membre de la Commission du dictionnaire, il fut nommé conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal en 1901.

### **Heredia et les conquistadores**

Si la mère de JoséMaria de Heredia était française, le poète descendait par son père d'un conquistador, compagnon de Cortez\*, Don Pedro de Heredia.

Huit poèmes des Trophées chantent « Les Conquistadors » : trois sont consacrés à « *L'Ancêtre* » ; le dernier, *À une ville morte*, évoque Cartagena de Indias\*, fondée par celui-ci.

Les thèmes dominants y sont la gloire\* et le mirage de l'or : les aspects extraordinairement cruels de la colonisation ne sont guère mentionnés, bien que la violence soit présente ici : on n'y était pas très sensible, dans la France de la Troisième République, elle-même en pleine expansion coloniale.

### **La colonisation de l'Amérique du Sud**

#### **Indes orientales et Indes occidentales**

Au XV<sup>e</sup> siècle, on appelait « Indes » l'Asie, qui depuis l'Antiquité commençait à l'est de l'Égypte.

Christophe Colomb\* en abordant aux Antilles crut avoir atteint les Indes. Le nom d'Indiens devait rester à leurs premiers habitants.

Quand on comprit qu'il s'agissait d'un continent nouveau, on distingua les Indes orientales (situées en Asie, à l'est) des Indes occidentales (à l'ouest de l'Europe).

A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, on ne parla plus que d'Amérique, mot utilisé couramment dès le XVI<sup>e</sup> siècle, et tiré du nom d'un voyageur qui ne fit que suivre les traces de Christophe Colomb, Amerigo Vespucci\*.

#### **Des premiers contacts à la colonisation**

Christophe Colomb a d'abord entretenu de bonnes relations avec les « Indiens », qui l'ont bien accueilli. Il a cru qu'il était possible, sans leur nuire, d'enrichir l'Espagne et de convertir ces populations au christianisme. Il admirait les Indiens, a cherché à les protéger, mais a participé à la répression des premières révoltes, envoyant ses prisonniers comme esclaves en Espagne.

Quant à ses compagnons et ceux qui l'ont suivi, c'étaient en majorité des soudards\*, réduits au chômage par la fin de la Reconquête\*, et des prêtres fanatiques, élèves de l'Inquisition.

Pour convertir les Indiens et leur extorquer\* l'or, on eut recours aux moyens les plus atroces. Les mauvais traitements, les massacres et les maladies infectieuses apportées d'Europe à des populations pour qui la rougeole était mortelle, ont failli aboutir à l'extermination totale de ces dernières.

#### **L'extermination des « Indiens » évitée**

La brutalité de la colonisation de l'Amérique a été vigoureusement dénoncée, alors même qu'elle se déroulait, par un Espagnol témoin des massacres et des exactions de ses compatriotes, Bartolomé de las Casas (1474-1566), qui fut prêtre à Cuba, puis évêque de Chiapa (Mexique), en particulier dans sa *Très brève Relation de la destruction des Indes* (1542) adressée au roi d'Espagne, et lue dans toute l'Europe. Ce témoignage fait plus pour la « gloire\* » de l'Espagne que les « exploits » des conquistadores.

## Annexe

### Alphabet phonétique du français

VOYELLES	CONSONNES
[i] il, vie, livre	[p] père, soupe
[e] blé, jouer	[t] terre, vite
[ɛ] lait, jouet, merci, fête	[k] cou, qui, sac, kayak
[a] plat, patte	[b] bon, robe
[ɑ] bas, pâte	[d] dans, aide
[ɔ] fort, donner	[g] gare, bague
[o] mot, dôme, eau, gauche	[f] feu, neuf, photo
[u] genou, roue	[s] sale, celui, ça, dessous nation
[y] rue, vêtu	[ʃ] chat, tache
[ø] peu, deux, chanteuse	[v] vous, rêve
[œ] meuble, chanteur, oeil	[z] zéro, maison, rose
[ə] le, premier	[ʒ] je, gilet, geôle
[ɛ̃] matin, plein, bain	[l] lent, sol
[ɑ̃] sans, vent, temps	[ʀ] rue, venir
[ɔ̃] bon, ombre	[m] main, femme
[œ̃] lundi, brun	[n] nous, tonne, animal
<u>semi-consonnes</u> <u>(ou semi-voyelles)</u>	[ʁ] agneau, vigne
[j] yeux, paille, pied	[*] haricot (pas de liaison)
[w] oui, jouet	<u>mots empruntés:</u>
[ʁ] huile, lui	[ŋ] anglais: camping, parking
	[x] espagnol: jota
	arabe: khamsin

## Travaux proposés

### Travaux écrits

#### Le sonnet

Le texte de Heredia est un sonnet. Donnez la définition de ce poème à forme fixe.

#### **Pour vous aider**

##### **Méthode**

Les poèmes à formes fixes sont caractérisés par des règles précises concernant :

- le nombre de strophes ;
- leur longueur ;
- la manière dont les rimes sont disposées.

En observant bien le sonnet de Heredia, vous pourrez en retrouver les règles.

##### **Informations**

Voyez les définitions de » rimes » et de « strophe » dans la fiche *Versification*.

#### **Pour vous guider**

Les poèmes à formes fixes sont caractérisés par des règles précises concernant :

- le nombre de strophes ;
- leur longueur ;
- la manière dont les rimes sont disposées.

En répondant aux questions suivantes, vous pourrez en retrouver les règles (voir les aides en page suivante) :

##### Première question

Combien y a-t-il de strophes dans ce sonnet ?

##### Deuxième question

Les deux premières strophes sont des :

- distiques
- tercets
- quatrains

##### Troisième question

Les deux dernières strophes sont des :

- sixains
- tercets
- quintils

##### Quatrième question

Si j'appelle A la première rime de la première strophe ;

Si j'appelle B la deuxième rime de la deuxième strophe :

je dirai que les rimes des quatrains sont des rimes :

- Embrassées
- Suivies
- Alternées

##### Cinquième question

Si j'appelle C la première rime du premier tercet (« épiques »)

" " D la deuxième " " deuxième " (« ignoré »)

et ainsi de suite, la disposition des rimes des tercets est :

- CDC EDE
- CCD EED
- CCD EDE

Aide à la première question

La strophe est un groupe de vers unis par le sens ou par le système des rimes. Chaque strophe est séparée de la suivante par une ligne.

Les principaux types de strophe sont :

- Le distique : strophe de 2 vers ;
- Le tercet : strophe de 3 vers ;
- Le quatrain : strophe de 4 vers ;
- Le quintil : strophe de 5 vers ;
- Le sixain : strophe de 6 vers ;
- Le septain : strophe de 7 vers ;

etc. jusqu'à 12 et 14 vers. Dans la poésie en prose, strophe et paragraphe se confondent.

Aide à la deuxième question

Observez bien les deux premières strophes :

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,  
Fatigués de porter leurs misères hautaines,  
De Palos de Moguer, routiers et capitaines  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

Ils allaient conquérir le fabuleux métal  
Que Cipango mûrit dans ses mines lointaines,  
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes  
Aux bords mystérieux du monde occidental.

Aide à la troisième question

Observez bien les deux dernières strophes :

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,  
L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques  
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;

Ou, penchés à l'avant des blanches caravelles,  
Ils regardaient monter en un ciel ignoré  
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.

Aide à la quatrième question

Observez bien la disposition des rimes des deux quatrains :

Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal,      A  
Fatigués de porter leurs misères hautaines,  
De Palos de Moguer, routiers et capitaines,  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

Ils allaient conquérir le fabuleux métal  
Que Cipango mûrit dans ses mines lointaines      B  
Et les vents alizés inclinaient leurs antennes  
Aux bords mystérieux du monde occidental.

Aide à la cinquième question

Observez bien la disposition des rimes des tercets :

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,      C  
L'azur phosphorescent de la mer des tropiques  
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré ;

Ou, penchés à l'avant des blanches caravelles,  
Ils regardaient monter en un ciel ignoré,  
Du fond de l'Océan des étoiles nouvelles.

D

## **Le Rondeau**

Vous définirez le genre du rondeau, tel que le pratique Guillaume de Machaut, à partir de cet exemple :

Quand Colette\* Colet colie\*  
Elle le prend par le colet\*.

Mais c'est trop grand mélancolie  
Quand Colette Colet colie.

Car ses deux bras à son col lie  
Par un doux semblant de colet  
Quand Colette Colet colie,  
Elle le prend par le colet.

**Colet, Colette** : Saint-Nicolas, très populaire au Moyen Âge, a donné son nom à bien des villages et des personnes. Colet et Colette sont des diminutifs de (Ni)Colas, de même que Colin, Colinet, Colinot, etc.

**Colie** : prend par le col (le cou), embrasse.

**Par le colet** : par le cou.

**Un doux semblant de colet** : Un collet est un noeud coulant posé sur le passage habituel d'un lapin, pour le prendre. Les bras de Colette sont comme un piège.

## **Aide**

Ce genre est défini par le mètre\* utilisé, le nombre et la longueur des strophes, les rimes, et un procédé facile à reconnaître !

## Corrigés

### **Sonnet**

Le sonnet est un genre à forme fixe, qui s'est développé aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles en Italie, d'où il fut importé en France au début du XVI<sup>e</sup>, pour y être pratiqué jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, après une éclipse au XVIII<sup>e</sup>. Il a été également pratiqué dans toute l'Europe, sous des formes diverses. En France, il est caractérisé par :

- un système rigide de strophes :

deux quatrains, suivis de deux tercets.

- un système presque aussi contraignant de rimes :

- A B B A A B B A C C D E D E (forme classique)

ou - A B B A A B B A C C D E E D (plus rarement)

Un soin particulier est apporté au dernier vers, « la chute ».

### **Rondeau**

Ce rondeau (les formes en ont beaucoup varié) est composé de trois strophes – deux distiques et un quatrain – en vers alternés, sur deux rimes de forme AB.

Le premier vers de la première strophe est le second de la deuxième et la première strophe est reprise dans les deux derniers vers du quatrain.

## Notes

**Alchimie** : c'est l'art de la transmutation des métaux, c'est-à-dire du changement d'un métal en un autre. Les alchimistes, qui mêlaient l'observation et la magie, sont les ancêtres des chimistes ; s'ils n'ont jamais réussi de transmutation, ils ont légué à la science d'utiles informations.

**Amerigo Vespucci (1451-1512)** : navigateur italien, né à Florence, qui explora, entre 1499 et 1502, les côtes d'Amérique du Sud (Surinam et Brésil). Le mot « Amérique » apparaît pour la première fois en 1507 sur une carte établie à Saint-Dié (Vosges) ; Vespucci n'a peut-être jamais su qu'il avait donné son nom au Nouveau Monde.

**Aztèques** : peuple conquérant qui soumit les populations du Mexique à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Les Aztèques ont connu l'écriture (mais non la roue), ont bâti des villes superbes qui ont ébloui les Européens, et ont créé pour les besoins d'une religion particulièrement cruelle un art raffiné.

**Cartagena de Indias** : ou Carthagène (des Indes) est un port de Colombie, en Amérique du Sud, fondé en 1533 par Pedro de Heredia.

**Colomb Christophe (1451 ?-1506)** : Trois pays revendiquent sa naissance : l'Italie (il est né sans doute à Gênes, vers 1451), le Portugal, à qui il offrit d'abord ses services, et naturellement l'Espagne, où ses descendants vivent encore.

Son premier voyage aux « Indes » (1492-1493) est suivi d'un second (1493-1496) et d'un troisième (1498-1500) dont il revient destitué de son titre d'Amiral de la mer océane et enchaîné, pour avoir tenté de défendre les Indiens contre les colons et parce qu'il n'a pas trouvé autant d'or qu'il l'avait promis.

Libéré six semaines après son arrivée en Espagne, il réussit à lancer une dernière expédition (1502-1504), et meurt sans savoir qu'il a touché un continent inconnu de l'Europe.

Ce grand navigateur ne fut probablement pas le premier Européen à débarquer en Amérique. Pourtant, il en reste, pour l'Histoire, le « découvreur » en ce sens que la nouvelle de ses voyages, entrepris au nom des souverains d'Espagne, fut immédiatement publiée, et qu'ils entraînèrent la colonisation du « Nouveau Monde » par les Européens (Espagnols, Anglais, Portugais, Français et Hollandais).

**Cortez (Hernando, 1485-1547)** : ce capitaine devait, en 1521, détruire l'empire Aztèque et sa capitale, Mexico. Il ne commandait qu'une poignée de cavaliers, mais ils effrayaient les Indiens, qui ne connaissaient pas les chevaux, et il sut faire alliance avec les tribus soumises par les Aztèques\*.

**Extorquer** : c'est arracher par la force ou la menace.

**Gloire** : honneur, renommée due aux exploits de toute nature.

**Mètre** : C'est le nombre de syllabes, souligné, en versification, par la rime. Les mètres les plus courants sont :

- l'octosyllabe (8 syllabes) ;
- le décasyllabe (10 " ) ;
- l'alexandrin (12 " ).

Pratiquement, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les mètres sont réguliers et la versification obéit à des règles contraignantes ; depuis, l'analyse révèle souvent soit des mètres traditionnels, soit des rythmes remarquables (ascendants, descendants, phénomènes de symétrie, de répétitions...), toutes les lectures étant permises (et pratiquées par les poètes eux-mêmes), les seuls critères étant la production de rythmes expressifs.

**Parnassiens** : Après l'exaltation romantique, certains poètes du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle choisirent d'évoquer un monde plus immobile et plus lointain, refusant le lyrisme et préférant les décors historiques de l'Antiquité ou de la Préhistoire, science naissante.

On peut citer Théophile Gautier, Leconte de Lisle, Heredia, parfois Baudelaire.

Ils doivent leur nom à une suite de recueils de vers intitulée :

*Le Parnasse contemporain\** (1866-1871-1876).

On sait que le Mont Parnasse, en Grèce, était consacré à Apollon et aux Muses.

**Reconquête** : longue guerre entreprise par les royaumes chrétiens d'Espagne pour reprendre les terres conquises par les Arabes à partir de 711. Elle se termina en 1492, année de la découverte de l'Amérique, par la chute du royaume de Grenade.

**Soudard** : c'était un soldat (les deux mots sont des doublets) de métier, recevant un salaire (des sous). Au sens figuré, c'est un homme violent, grossier.

## **Problèmes de méthode**

### **1. Poèmes à forme fixe**

Cette désignation est à vrai dire inexacte : il y a différents modèles de sonnets, de ballades, de rondeaux, etc. Surtout, ces formes varient plus ou moins dans le temps. Mais ces poèmes ont un trait commun : l'auteur s'impose une forme préétablie, et y coule son inspiration.

Il peut être intéressant d'étudier quelques-unes de ces formes, en faisant appel à l'observation des élèves : c'est, croyons-nous, une bonne manière d'assimiler les rudiments de la versification.

### **2. Le recours à la notion d'école ou de mouvement**

Les écrivains d'autrefois ont adoré ces étiquettes, dont la naissance était marquée par des manifestes plus ou moins provocants et tonitruants ; la mode en est passée, semble-t-il, avec les progrès de l'individualisme, encore qu'il se soit trouvé en 2007 un groupe pour opposer à la littérature « francophone » une « littérature-monde ».

On ne peut donc aborder bien des poètes sans mentionner l'école à laquelle ils appartiennent, et Heredia sans parler du Parnasse. Toutefois, on remarquera que les grands écrivains se donnent toujours beaucoup de liberté par rapport aux principes proclamés. Si l'on retient pour le Parnasse, selon la coutume, les trois traits suivants :

- Impersonnalité et refus du lyrisme
- Théorie de l'art pour l'art
- Culte du travail et de l'érudition

on voit que les deux premiers points du programme sont imparfaitement respectés par Heredia : on peut dire que *Les Conquérants* sont un sonnet impersonnel si l'on entend seulement par là que les mots « je » et « moi » en sont bannis, mais le poème transcrit évidemment un rêve très personnel d'un descendant des *conquistadores* fasciné par l'histoire familiale qu'il magnifie. S'il a voulu d'abord créer de beaux textes, que l'éditeur Alphonse Lemerre sertissait dans de petits livres précieusement reliés qui étaient eux-mêmes de véritables bijoux, il n'en reste pas moins vrai que celui-ci invite le lecteur à s'associer ou mieux, à s'identifier à ces aventuriers, sans jeter le moindre regard critique sur leur idéal, leur entreprise et leurs « exploits ». Autrement dit, ce petit poème a son utilité : il magnifie l'aventure coloniale et par là, sert bien la Troisième République qui a porté son auteur à l'Académie française et l'a comblé d'honneurs.